

# Du Loiret aux sources de la Loire

**Après les Vosges et l'Alsace en 2023, le Raid des neiges est revenu dans le Puy-de-Dôme en effectuant un crochet vers les plus beaux sites des départements voisins. Si la neige avait totalement fondu, les participants ont emprunté des départementales peu fréquentées et profité de beaux panoramas.**

**P**our cette randonnée sportive de deux jours, les Ancêtres automobiles ont réuni 90 équipages, qui redoutent davantage les barrages de tracteurs que l'épreuve de la neige absente du parcours ! Après les vérifications administratives et techniques sur les quais du Roi à Orléans, chacun fixe un transpondeur sur la vitre pour les contrôles de passage. La compétition commence tranquillement à Plou, petit village du Cher sur un tronçon de 17 km à 49,513 km/h de moyenne. Les premiers équipages traversent la cité historique d'Hérisson (Allier) avant une pause dans les faubourgs de Montluçon. Au moment du départ, certains navigateurs consciencieux tracent le parcours de liaison de l'après-midi sur la carte. « Ces repères nous aident pour arriver sur les spéciales à l'heure idéale », explique le conducteur d'un coupé Peugeot 504. Le trajet de l'après-midi, comprenant deux régularités, traverse les Combrailles par le viaduc

de Dôme et Issoire où, à quelques kilomètres, à Super-Besse, se dispute la dernière finale du trophée Andros sur un circuit... de terre !

Le lendemain, une longue boucle de 300 km attend les concurrents qui doublent une Triumph TR 3 très endommagée : en voulant éviter un animal mort sur la chaussée, Jean-Michel Billault a percuté une voiture moderne. Après Vieille-Brioude, la première zone de régularité emmène les équipages dans les gorges du Haut-Allier et ses sites pittoresques comme Lavoûte-Chilhac, bâtie dans la boucle de la rivière. En fin de matinée, le soleil perce les nuages pour la seconde spéciale jusqu'au mont Gerbier-de-Jonc, en Ardèche. Avec une vue dégagée jusqu'à la chaîne alpine, la liaison des Estables à Borée sera un temps fort du rallye qui se terminera au château de la Forie dans le Livradois-Forez. Même sans neige, les participants se souviendront de cette journée très ensoleillée dans le massif du Mézenc. ■

## PRATIQUE

**Date :** 26-28 janvier

**Chiffre :** 90 équipages

**Tarif :** 390 €/personne

**Contact :** LES ANCÊTRES AUTOMOBILES, tél. 06 08 25 46 76 (Daniel Paty), e-mail : daniel.paty@lesancetresautomobiles.com

## Organisateur

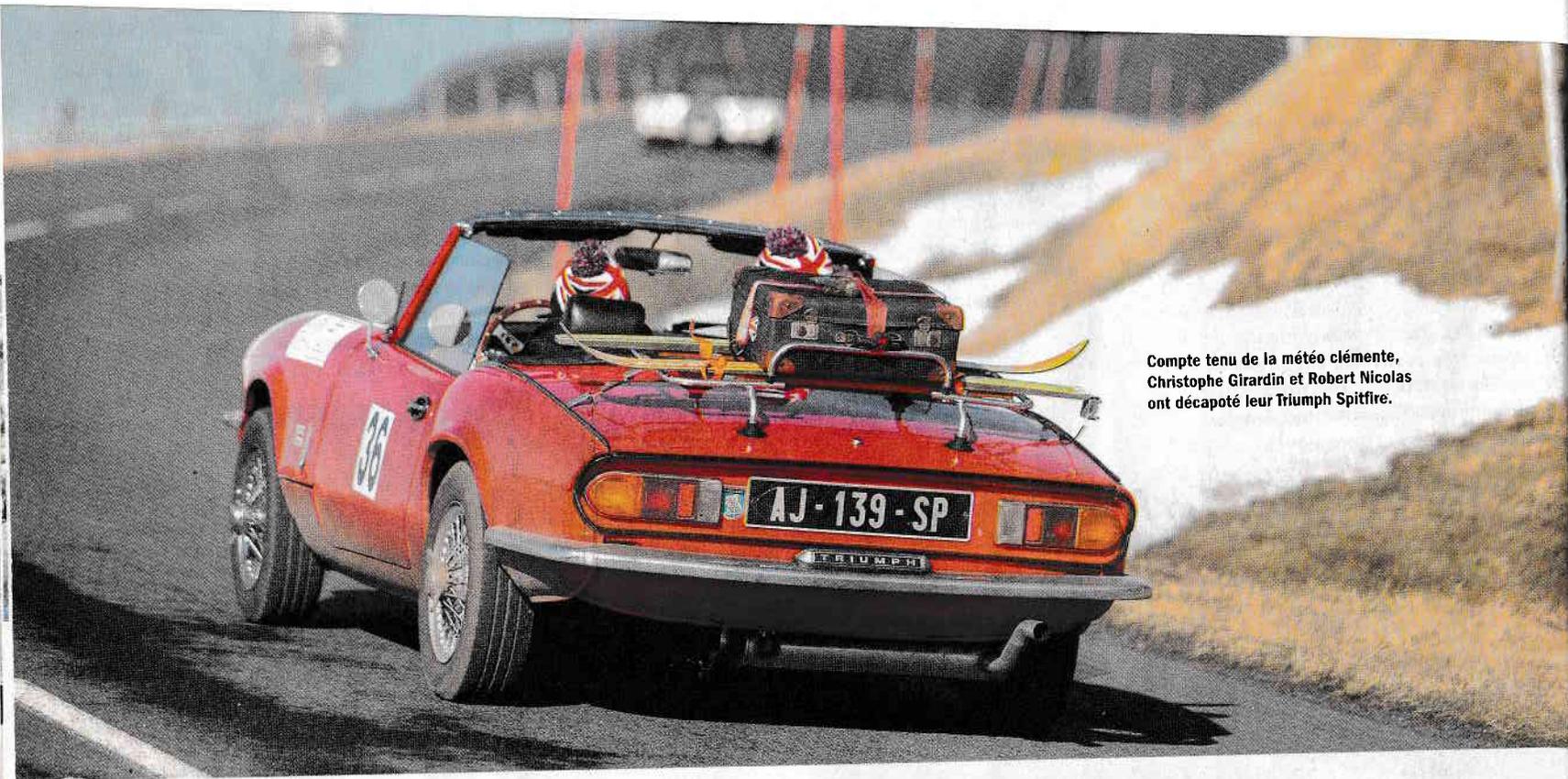


**Daniel Paty**

### « Une forte demande »

« Les inscriptions ont été rapides puisqu'après avoir mis le bulletin d'inscription sur notre site début juillet, j'étais très vite complet. Nous avons une quinzaine de nouveaux équipages qui

découvrent le rallye avec trois épreuves de régularité par jour. Comme le Raid est classé dans la catégorie Compétition en raison du classement (même si la moyenne à respecter est inférieure à 50 km/h dans les zones de régularité, NDLR), je dois déclarer la manifestation à toutes les préfectures, avoir un directeur de course et un commissaire technique de la Fédération française du sport automobile. Nous sommes revenus en Auvergne avec un parcours différent et une boucle autour d'Issoire où la neige avait fondu. Durant notre assemblée générale du 24 février, j'aimerais trouver un jeune successeur. »



Compte tenu de la météo clémente, Christophe Girardin et Robert Nicolas ont décapoté leur Triumph Spitfire.



▲ Départ d'une épreuve de régularité. Les concurrents risquent dix points de pénalité par seconde d'avance, cinq par seconde de retard et 5 000 points pour un contrôle manqué ou fermé !



▲ Durant la pause du vendredi midi à Désertines (Allier), changement de courroie sur cette Ford Capri 2600 RS.

## Participants



### Philippe, Morris Mini Traveller

« C'est ma dixième participation. J'ai aussi une Mini Cooper avec un moteur 1 275. Cette Morris a été achetée à un voisin, la carrosserie et le moteur 850 ont été refaits, et j'ai rénové les parties boisées avec l'aide d'un ébéniste. Comme j'ai de la place dans le coffre, j'ai emporté une paire de pneus cloutés et des roues équipées de chaînes. »



### Philippe et Corinne, MGB

« Membre de l'ASEA sports mécaniques à Bruyères-le-Châtel dans l'Essonne, je suis engagé avec ma sœur qui prend de temps en temps le volant mais me supplante en navigation. En vingt-sept participations, j'ai eu trois fois des routes enneigées. Une année, j'ai quitté la région parisienne sous une averse de flocons et le retour fut pareil. C'était génial ! Sur la chaussée glissante, la MGB est plus facile à conduire qu'une auto moderne. »



### Thomas et Laëtitia, Audi 80 coupé

« C'est notre première participation avec cette voiture de 1985 qui a un moteur 5-cylindres. Comme elle était en version Quattro, on a cru que c'était une vraie mais elle n'a que deux roues motrices et va passer prochainement en restauration. Pour ne pas se perdre durant un rallye de régularité, il faut être rigoureux. »



### Cédric, MGB

« En 2022, je m'étais classé 2<sup>e</sup>. Depuis, il a fallu changer le moteur. Ce rallye est dur et il ne faut pas se tromper. Le parcours entre Montluçon et Issoire, et la boucle du lendemain autour d'Issoire étaient très sinueux. C'était formidable ! »



### Thierry et son fils Olivier, Renault 6

« En 2023, je venais de remettre en état la voiture de mon voisin achetée à ses enfants, qui n'arrivaient pas à la vendre. C'est une R 6 TL de 1978 et de nombreuses pièces sont



▲ Durant la pause du vendredi midi à Désertines (Allier), changement de courroie sur cette Ford Capri 2600 RS.



L'arrivée avait lieu au château de la Forie, à Saint-Étienne-sur-Usson, près d'Issoire.

« C'était formidable ! »



**Thierry et son fils Olivier, Renault 6**

« En 2023, je venais de remettre en état la voiture de mon voisin achetée à ses enfants, qui n'arrivaient pas à la vendre. C'est une R 6 TL de 1978 et de nombreuses pièces sont communes avec la 4L. Depuis, j'ai refait l'embrayage et réparé le carburateur. Pour respecter la moyenne, il faut limiter les arrêts et ne pas se tromper. Avec un peu plus de puissance, ce serait mieux ! »



**Christophe et Jennifer, Peugeot 205 GTI**

« J'accompagne un ami dans une voiture plus ancienne que la mienne, dans le cas où il tomberait en panne. Venu d'abord comme spectateur, j'avais envie de participer, et c'est la cinquième fois que je dispute le Raid. Conduire cette 205 sur la neige aura été amusant. Mais il faut faire attention car nous ne sommes pas des pilotes. »



**Jean-Christophe et Vincent, Porsche 944**

« Je suis passionné par l'aventure de Porsche et de son partenaire Martini. C'était une 944 phase 1 avec un moteur de 163 ch, mais je l'ai modifiée avec un kit carrosserie d'un préparateur allemand et un intérieur coursifié avec des baquets Sparco, un volant détachable, un frein à main hydraulique, etc. Sur la neige, cette propulsion aurait été amusante à conduire ! »

## 28<sup>e</sup> RAID DES NEIGES



▲ Didier et Pascale Simon collectionnent les Toyota. Pour cette édition, ils avaient choisi une Celica ST.

### Descendant du Rallye des neiges

De 1961 à 1972, l'association sportive de l'Automobile club du Loiret a organisé le Rallye des neiges. Les équipages inscrits à cette concentration touristique en trois étapes s'élançaient très tôt d'Orléans pour arriver devant le casino du Mont-Dore à partir de 16 h. Ils devaient suivre le parcours sur une carte, respecter la moyenne en liaison et être le plus rapide possible durant les épreuves sur route fermée. *« L'année de ma participation en 1969, 72 voitures étaient au départ. Au volant de ma Volvo 122 S, équipée de quatre pneus neige cloutés à cause du verglas, je suis parti du champ de Mars à 5 h 28 du matin. Avec mon copilote, nous avons suivi un trajet enneigé jusqu'au circuit de Magny-Cours, disputé une épreuve de maniabilité en côte à Lavault-Sainte-Anne, dans l'Allier, et de vitesse à Charade avant d'arriver dans la station thermale du Mont-Dore », se souvient Jean-François Pornin, le président du Club des anciennes de l'Automobile club du Loiret qui, entre 1996 et 2003, avait relancé la manifestation sous forme de rallye de régularité.*



▲ Au volant de sa Morris break bois, Philippe Arbogast s'éloigne de Hérisson, jolie cité de caractère de l'Allier.



**PODIUM**

- 1<sup>er</sup>** - Cédric Auchère/Céline Languillat, MGB ;
- 2<sup>e</sup>** - Vincent Diez/Antoine Civray, VW Coccinelle 1303 S ;
- 3<sup>e</sup>** - Frédéric et Christine Colin, Alfa Romeo Giulia.

Quatre Ford Capri étaient engagées, dont la 1700 V4 de Christiane et Philippe Christophe, qui arrive la première à Hérisson.